



## Fiche pédagogique

# Eldorado

Sortie en salles : 9 mai 2018 (Suisse romande)

**Titre original :**  
**Eldorado**

**Film documentaire long métrage, Suisse / Allemagne, 2018**

**Réalisation & scénario :**  
**Markus Imhoof**

**Musique :** Peter Scherer

**Langue :** version originale allemande (avec des interviews en italien, anglais et diverses autres langues) sous-titrée français

**Durée :** 92 minutes

**Public concerné :**  
**Age légal :** 8 ans  
**Age suggéré :** 14 ans

[www.filmimages.ch](http://www.filmimages.ch)  
[www.filmrating.ch](http://www.filmrating.ch)

## Résumé

Le réalisateur suisse Markus Imhoof raconte ici une histoire à la fois personnelle et universelle dans le but d'appréhender un phénomène global très actuel : le destin de milliers d'hommes et de femmes migrant vers l'Europe. Ses questionnements sur la notion de responsabilité, individuelle et collective, de notre société le ramènent vers son enfance et son lien profond avec une jeune fille, réfugiée italienne durant la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale, que sa famille a accueillie. Markus Imhoof n'a jamais oublié Giovanna. Il a suivi ses traces, puis vécu dans son pays où elle est décédée prématurément, fauchée en pleine adolescence par la maladie, la misère et cette injustice qui fait naître les individus ici ou là,

du bon ou du mauvais côté, comme au hasard. Aujourd'hui, 70 ans plus tard, des hommes et des femmes affluent à nouveau de pays en guerre ou alors économiquement mal en point et corrompus. Le réalisateur choisit dans un premier temps de filmer la vie quotidienne à bord d'un navire de la marine militaire italienne. Ces garde-côtes ont sauvé plus de 100'000 personnes naufragées en Méditerranée, dans le cadre de l'opération *Mare Nostrum*. Le cinéaste restitue ensuite le parcours tortueux des plusieurs migrants depuis le sud de l'Italie jusqu'en Suisse. Avec les yeux de l'enfant qu'il a été, il tente d'approfondir des questions qui le préoccupent depuis toujours.

## Pourquoi *Eldorado* est un film à voir avec vos élèves

Pour faire connaissance avec un cinéaste suisse de renommée internationale : Markus Imhoof.

Révélu au grand public par son documentaire sur les abeilles *More than Honey (Des abeilles et des hommes, 2012)*, primé et ovationné en Suisse et à

## Disciplines et thèmes concernés :

### Géographie :

La Méditerranée, L'Italie, l'Afrique et le Proche-Orient. Les frontières de la Suisse.

### Histoire, citoyennetés :

Les migrations, explications et enjeux, de la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale à aujourd'hui. Sensibilisation à des problématiques liées aux rapports entre les hommes (minorités, déséquilibres Nord-Sud, le rôle du profit, de la corruption, des mafias, du marché des armes...). Etude des droits humains (Déclaration universelle des droits de l'homme) et des conventions internationales (Accords de Schengen/Dublin). Les réponses des Etats européens au phénomène migratoire.

**SHS 31, 32 & 34**

### FG MITIC, éducation aux médias :

La représentation des migrants et des réfugiés dans les médias et dans la communication politique.

**FG 31**

l'étranger, Markus Imhoof, né en 1941 à Winterthur, a débuté sa carrière par le théâtre pour s'orienter ensuite vers le cinéma, comme réalisateur de documentaires et de fictions, puis comme producteur indépendant. *Das Boot is voll* (*La barque est pleine*, 1981) traitait déjà du thème de l'immigration en Suisse durant la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale.



### Pour son approche à la fois documentaire et subjective d'un sujet d'actualité.

A ceux qui lui reprocheraient d'avoir effectué là son travail de reportage sur un sujet déjà largement traité par la télévision et le cinéma (voir ci-dessous la rubrique *Pour en savoir plus...*), le cinéaste a déclaré à la presse lors de sa présentation au Festival de Berlin : « *Mes images sont purement subjectives (...) Je pense simplement que mon film est un exemple pour l'espoir. Et que l'espoir, c'est nous* ».

Ainsi, ce n'est pas tant le sujet traité que le regard du réalisateur, son interprétation des faits à la lumière de son expérience personnelle qui confère à l'œuvre son intérêt et sa particularité.

### Pour la réflexion que le film apporte sur les notions du "je" et du "nous".

Cette prise de conscience qui s'amorce généralement durant l'enfance détermine de nombreux choix et orientations entre la sphère personnelle, individuelle et la vie sociale ou collective.

### Pour les parallèles qu'il dessine entre le monde d'hier (la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale) et celui d'aujourd'hui.

En matière d'immigration, au fil des époques, les événements présentent certaines similitudes quant aux causes ou facteurs déclenchants mais également de grandes différences en termes de direction des flux ou de réponses des pays convoités. Si l'Histoire a de fortes tendances à se répéter, chaque période présente néanmoins des spécificités.

### Parce qu'il nous donne à voir et à mieux comprendre les causes et les conséquences des flux migratoires actuels.

Hésitant au départ entre deux sujets : la migration et l'argent, Markus Imhoof dit avoir vite compris que ces deux thèmes étaient étroitement liés et que celui de la migration ne pouvait être abordé sans celui de l'argent qui, hormis les situations de persécution ou de guerre, semble bien être le véritable moteur des différents protagonistes tout au long de la chaîne : migrants, familles restées au pays, passeurs, mafias, dirigeants politiques, hommes et femmes d'affaires, électeurs...



---

## Pistes pédagogiques

### Avant la séance

S'il est un sujet largement débattu et disputé chez nous ainsi que dans les pays voisins ces dernières années, c'est bien celui de l'immigration. Par-delà la réalité des faits, force est de constater que, bien souvent, l'émotionnel prend le dessus, avec son cortège de peurs, de clichés, de *fake news*. Ainsi, avant d'entamer le visionnage de ce film, il paraît important de rappeler quelques notions de base en matière d'histoire, de géographie et de politique internationale.

Tout d'abord, clarifier l'espace temporel et géographique dans lequel se déroule ce documentaire.

Les faits se déroulent entre 1945, soit à la fin de la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale, et 2017.

Un bref rappel du contexte de la Suisse durant la guerre et de la question des réfugiés est souhaitable. On pourra par exemple se référer à ce résumé historique :

**La Suisse et les Réfugiés pendant la Seconde Guerre mondiale**

<http://biblio.dalton.ch/histoire/refugies.php>

Les lieux de tournage sont le sud de la mer Méditerranée, au large des côtes de Libye, le sud de l'Italie, du port de Reggio Calabria au camp CARA puis dans le Gran ghetto di Rignano dans la plaine fertile de Foggia, la douane suisse de Chiasso, l'hébergement collectif de Riggisberg (BE) et enfin le centre d'enregistrement et de procédure de Vallorbe. Quelques autres plans ont été tournés dans des bureaux de l'administration (Direction de la police et des af-

fares militaires et secrétariat d'Etat aux migrations à Berne).

Il vaut la peine de consulter l'excellent dossier cartographié qui aborde la situation politique actuelle, même si celle-ci évolue et se modifie rapidement :

**Le cauchemar des migrants africains pour gagner l'Europe**

<https://projects.voanews.com/adrift-african-diaspora/french/>

(Voir également l'Annexe 2).

Il est enfin important de préciser que le film ne traite que d'une infime partie d'un phénomène mondial, dont il faut garder en mémoire le chiffre de 65,6 millions de personnes déracinées, dont 22,5 millions de réfugiés et 2,8 millions de demandeurs d'asile.

Une fois rappelées ces notions, l'on peut passer au **visionnement de la bande-annonce**. Le site du distributeur suisse propose une version sous-titrée en français :

<http://www.frenetic.ch/fr/catalogue/detail/+/id/1041>.

Cette bande-annonce donne un bon aperçu du mode narratif que l'on retrouvera dans le film, soit une alternance d'images d'archives officielles (ciné-journal suisse) ou personnelles du réalisateur (photos et dessins d'enfants) avec des images récentes réunies dans un reportage comportant de nombreuses interviews.



### Après la séance

Les dernières images du film renvoient à la Méditerranée, lieu

central de la narration. **Voir avec les élèves/étudiants comment ils perçoivent l'alternance entre l'évocation de ces souvenirs d'enfance** – là, des gosses qui plongent dans les flots ensoleillés – **et la détresse actuelle d'autres familles sur des barques à la dérive.** Ces dernières séquences résument à elles seules le choix du réalisateur de mêler l'intime à une réalité plus globale. **Comment les élèves évaluent-ils ce mode de faire ?** Le point de vue très personnel de Markus Imhoof vis-à-vis de Giovanna rend-il le propos plus proche de nous ou, au contraire, amène-t-il une diversion qui pourrait nuire à l'intensité, à la gravité de cette tragédie contemporaine ?



**« Je » et « nous ».** Lors d'une évocation de sa relation familiale avec Giovanna, le réalisateur nous fait part de ceci : *« J'ai fait une découverte qui me troublait. Tout le monde disait de soi-même « moi ». Mais moi, c'était juste moi. Soudain, tous les autres étaient des « moi » comme moi. Même toi ! Du coup, j'avais un problème avec « Donne-nous notre pain quotidien ». Qui est « nous » ? La famille, toi, les voisins, les amis... Et les méchants voisins ? Et ceux qui sont venus d'Afrique qui ont vraiment faim ? Je n'en finissais pas de les compter... »* **Comment résonne cette prise de conscience ? Chacun n'est-il pas confronté, tôt ou tard à cette question centrale de la vie en société ?**

**Mare Nostrum** - C'est le nom de l'opération lancée par le gouvernement italien d'octobre 2013 à novembre 2014 à la suite du

drame de Lampedusa qui a causé la mort de 366 migrants lors du naufrage de leur embarcation. [Le vaisseau-amiral San Giusto, à bord duquel ont été prises les images du film, opère dans le cadre de cette opération son avant-dernière sortie.](#)

**Demander aux élèves s'ils connaissent l'origine et la signification des termes *Eldorado* et *Mare Nostrum* en remplissant la fiche élève** (Annexe 1)

**Une route vers le paradis aux allures de jeu de hasard et de nouvel esclavage** (Annexe 1) - Déjà lors de l'accueil des enfants italiens en Suisse durant la guerre, le réalisateur se souvient de la difficile question du choix et de la chance ou non d'être sélectionné pour aller dans une « bonne » famille. Pour les jeunes juifs issus du sordide « marché des trains d'enfants » c'était encore plus difficile. Entre le régime de Vichy et le Conseil fédéral suisse s'est conclu l'échange décrit dans le film : pour chaque réfugié juif en Suisse qui avait un visa pour l'Amérique et un billet pour un voyage transatlantique, un visa de transfert jusqu'au port de Marseille était accordé si la Suisse était prête à nourrir trois enfants français affamés par la guerre.



De nos jours, le parcours relève d'un combat acharné pour la survie, car, si les gouvernements ferment souvent les yeux, les profiteurs de toutes sortes jalonnent le parcours, en commen-

çant par les passeurs. Le parcours est encore plus dur pour les femmes ou les plus faibles dont on abuse physiquement et financièrement jusqu'à les réduire à une forme d'esclavage. Celui qui ne se plie pas, n'obéit pas, risque sa vie.

**Quels parallèles peut-on établir entre ce que vous connaissez de l'esclavage et la situation présente ? Quels sont les critères objectifs qui permettent d'utiliser ce terme ? (Annexe 1)**



**Internet et réseau sociaux indispensables à la préparation et au déroulement du voyage –**  
*« La technologie et le recours aux réseaux sociaux rendent le voyage à travers l'Europe plus facile et moins coûteux que jamais pour des milliers de réfugiés. Ces derniers peuvent se renseigner sur les moyens de transport disponibles, les rafles de la police et les points de passage aux frontières. La circulation de l'information accentue la pression migratoire sur les routes les plus sûres et les plus empruntées. »* (Le Temps, 03/09/2015).

**Demandez aux étudiants de se mettre à la place d'un migrant préparant son voyage, par exemple à partir du Niger, pour rejoindre la Suisse. En utilisant le web et les réseaux sociaux, voir comment on peut s'informer sur les coûts, points de passage, rencontre avec les passeurs, se procurer les (faux) papiers nécessaires. Voir également s'il existe des sites informant sur les risques et dangers encourus.**

L'Agence des Nations Unies pour les Migrations a lancé, mercredi 15 mars 2017, sa campagne *Aware Migrants* visant à informer les Africains sur les dangers de la migration irrégulière via des terrains à risque comme le désert du Sahara, la Libye et la mer Méditerranée. Des spots de prévention vont ainsi être diffusés à la télévision, à la radio ou sur les réseaux sociaux en français, en anglais et en arabe. Ce sont 16 pays qui sont ciblés par cette campagne, principalement ceux d'Afrique de l'Ouest et d'Afrique du Nord. [https://www.saphirnews.com/Aware-Migrants-une-campagne-lancee-sur-les-dangers-de-la-migration-clandestine-video\\_a23620.html](https://www.saphirnews.com/Aware-Migrants-une-campagne-lancee-sur-les-dangers-de-la-migration-clandestine-video_a23620.html)

**Vérifier ensuite si les points suivants (argent, chaos libyen, situation en Italie et en Suisse) apparaissent dans les recherches effectuées par les élèves.**

**L'argent au cœur du problème**  
- Markus Imhoof indique dans le dossier de presse du film : « Chacun de nous porte un morceau de Congo dans sa poche ». Avec plus d'un milliard d'habitants, l'Afrique est officiellement considérée comme étant le continent le plus pauvre du globe. Mais, en même temps, il reste le continent le plus riche au monde en termes de ressources naturelles. La raison de ce paradoxe réside dans le fait que ces richesses du sol et du sous-sol sont en grande majorité exploitées par des sociétés étrangères qui profitent d'une main d'œuvre locale extrêmement bon marché. Faute de liberté, d'emploi ou de perspectives de sortir de la pauvreté, une partie de la population africaine choisit de s'expatrier pour échapper à sa condition.

Le coût du voyage varie selon les cas mais une moyenne de 3 à 5'000 \$ par personne est géné-

ralement avancée alors que le salaire moyen en Afrique subsaharienne se situe entre 50 et 100 \$ par mois.

### **Le chaos libyen**

De nombreux groupes opèrent en Libye, un Etat en faillite depuis la chute du colonel Kadhafi en 2011. Pour les migrants, la Libye est la destination principale de leur voyage souvent mortel à travers le Sahara. C'est aussi le point de départ principal pour embarquer vers l'Europe à travers la Méditerranée. Tous les témoignages recueillis montrent que la Libye constitue la partie la plus sombre de leur voyage. C'est aussi là où leur destin peut basculer. Le chaos règne dans tout le pays, ce qui favorise les activités des groupes terroristes ou crapuleux. Ces derniers utilisent le pays comme leur sanctuaire pour gérer leur business et terroriser les migrants qui rêvent de gagner l'Europe ou qui en reviennent. (*Source : VOA - Voice of America 2016*).

**Essayez de comprendre avec les élèves comment la fin de la dictature libyenne - pourtant plébiscitée par la quasi-unanimité de la planète - a pu, en quelques années, donner naissance à un monstre incontrôlable de cette ampleur.**

**La situation en Italie entre gouvernement et mafias** – Ce qui apparaît bien dans le film, c'est la situation extrêmement tendue devant laquelle se trouve ce pays dont le gouvernement a déjà plusieurs fois changé d'attitude et modifié les procédures d'admission, poussé à la fois par sa propre population et la majorité des pays européens, adeptes d'un refoulement massif des réfugiés en Afrique, si possible en les empêchant déjà d'embarquer sur des bateaux en Libye. La « droitisation » des peuples européens, effrayés par le spectre d'une immigration non contrôlée, est bien sûr à l'origine

de ces changements successifs d'attitude. Pour les migrants parvenus en Italie, un séjour dans un camp de premier accueil est prévu, le temps (6 à 15 mois) d'être interrogés par la commission chargée d'examiner leur demande d'asile. A tous les stades de la procédure, les personnes refusées doivent quitter le territoire, mais comme elles n'en ont pas les moyens et que beaucoup sont rongées par la honte d'avoir échoué, elles restent là et sont récupérées par les mafias pour travailler aux champs contre un salaire de misère, sans aucune protection sociale. Aujourd'hui, la production des tomates d'Italie du sud, extrêmement florissante et exportée un peu partout plus au nord, est fondée sur cet esclavage des Africains. Quant aux femmes, jugées trop peu rentables dans l'agriculture, elles sont pour la plupart forcées à la prostitution.

**La situation en Suisse** – Dans sa dernière partie, le film nous montre quelques aspects de la situation dans notre pays, signataire des **accords internationaux de Schengen/Dublin**, mais sans droit de vote puisque non-membre de l'UE. Ces accords ont pour but de favoriser la **libre-circulation** des citoyens des pays signataires tout en renforçant la protection aux frontières de l'espace Schengen par la mise en œuvre du dispositif FRONTEX. Les accords de Dublin, eux, visent à gérer la situation des migrants à l'aide de la banque d'empreintes digitales EURODAC. En principe, les migrants ne peuvent s'inscrire que dans le premier pays où ils mettent le pied et où ils doivent être renvoyés en cas de refoulement. La Suisse n'ayant aucun accès à la mer ni aucune frontière avec l'extérieur de la zone Schengen, elle ne devrait avoir que très peu de migrants arrivant sur son territoire. Ceux qui y parviennent arrivent donc soit par avion, soit

de façon clandestine. Les autres, comme on le voit dans le film à la douane de Chiasso, sont en principe refoulés. La Suisse est ainsi le pays d'Europe qui renvoie le plus de cas dits « Dublin ». On compte plus de 25'000 cas de renvois de ce type depuis 2009. Il existe bien sûr des multiples cas d'exception, ce qui fait que la Suisse gère chaque année plusieurs milliers de cas de demandes d'asile. Leur nombre a diminué de moitié ces deux dernières années et s'établit actuellement autour de 18'000 par an (2017). En attendant de connaître la décision des autorités, les migrants sont logés dans des centres d'accueil.

**L'aide au retour** - Les mesures prévues dans le cadre de l'aide au retour visent à faciliter le retour et la réintégration dans le pays d'origine ou de provenance. L'aide au retour s'adresse à toutes les personnes relevant du domaine de l'asile et certaines personnes relevant du domaine des étrangers (par ex., aux victimes de la traite des êtres humains) et a pour but l'encouragement au retour volontaire. On assiste, tout à la fin du film au retour d'un homme avec 3'000 CHF pour se reconstruire une vie au Sénégal.



**Des barbelés aux portes du paradis** – Au final, même pour un homme de nature plutôt optimiste comme Markus Imhoof, le bilan est plutôt sombre car on n'observe aucun signe d'accalmie. En Afrique, la population va doubler d'ici 2050 et être confrontée de plein fouet au réchauffement climatique. Le Moyen-Orient est toujours en proie à des conflits dont on ne voit pas la fin. D'autre part, les pays européens, particulièrement ceux de l'Est, ont construit des barrières barbelées quasi infranchissables.

A la fin du documentaire, le réalisateur reprend les propos de Steve Jobs, créateur d'Apple, décédé en 2011, qui apportent un peu d'espoir. Multimilliardaire, il déclarait que la vraie richesse n'était pas celle de l'argent, mais celle de l'amour, des relations humaines et de la réalisation de ses rêves d'enfant. Ce dernier point renvoyant directement à l'innocence poétique des dessins de Markus Imhoof à l'adresse de Giovanna.

**Ces points de vue plutôt positifs vous apparaissent-ils comme trop idéalistes ?**

**Quels paramètres devraient-ils changer pour que la crise migratoire n'empire pas ?**



---

## Pour en savoir plus

Dossier de presse du film ELDORADO sur :

<http://www.frenetic.ch/fr/espace-pro/details//++/id/1041>

D'autres films sur le même thème :

**Human Flow** de Ai Weiwei (2018) Dossier pédagogique complet sur :

[http://www.humanflowfilm.com/download/HUMAN\\_FLOW\\_DOSSIER%20PEDAGOGIQUE.PDF](http://www.humanflowfilm.com/download/HUMAN_FLOW_DOSSIER%20PEDAGOGIQUE.PDF)

**Fuocoammare** de Gianfranco Rosi (2016). Fiche e-media:

<http://www.e-media.ch/documents/showFile.asp?ID=8752>

**3 films de Fernand Melgar:**

**La Forteresse** (2008) Fiche e-media :

<http://www.e-media.ch/documents/showFile.asp?ID=3532>

**Vol Spécial** (2011) Fiche e-media :

<http://www.e-media.ch/documents/showFile.asp?ID=2086>

**L'Abri** (2014) Fiche e-media:

<http://www.e-media.ch/documents/showFile.asp?ID=5982>

**L'Escale** de Kaveh Bakhtiari (2013) Fiche e-media:

<http://www.e-media.ch/documents/showFile.asp?ID=5529>

**Le cauchemar des migrants africains pour gagner l'Europe**

<https://projects.voanews.com/adrift-african-diaspora/french/>

**L'Afrique est riche, mais pourquoi les africains sont pauvres ?**

<https://www.sangonet.com/ActuDo/aia/aia9/l-afrique-riche-mais-pourquoi-les-africains-sont-pauvres.html>

**La Suisse et les Réfugiés pendant la seconde guerre mondiale**

<http://biblio.dalton.ch/histoire/refugies.php>



**Schengen/Dublin en bref - Coopération internationale en matière de sécurité intérieure et d'asile**

<https://www.bj.admin.ch/dam/data/bj/sicherheit/schengen-dublin/broschuere-schengen-f.pdf>

**Aide au retour - Admin.ch**

<https://www.sem.admin.ch/dam/data/sem/rueckkehr/rueckkehrfoerderung/factsheet-rkh-f.pdf>

**L'esclavage, une histoire millénaire et mondiale – Histoire Vivante RTS La première**

<https://www.rts.ch/play/radio/histoire-vivante/audio/lesclavage-110?id=9438786>

**Migrations et réfugiés : les médias font-ils bien leur travail ?**

<https://fr.unesco.org/news/migrations-refugies-medias-font-ils-bien-leur-travail>



---

**Marc Pahud**, membre de la Commission nationale du film et rédacteur e-media. Avril 2018.



## Annexe 1 - Fiche élève

- D'où est tiré le titre « *ELDORADO* » ? Que vous rappelle-t-il ?
  
- Quelles est l'origine et la signification du terme « *Mare Nostrum* » ?
  
- Qu'est-ce que l'esclavage ? Connaissez-vous ses origines historiques ? Quand a-t-il été aboli ?
  
- Si l'on parle de nouvel esclavage, quels parallèles peut-on établir entre passé et présent ? Quels sont les critères objectifs qui permettent d'utiliser ce terme ?
  
- Pour quelles raisons la plupart des migrants africains sont-ils terrorisés par la mer ?
  
- On voit de nombreux téléphones portables entre les mains des migrants. Comment se les sont-ils procurés ? Avec quel argent ? Dans quel but ?
  
- Qu'évoquent pour vous les termes « Schengen/Dublin » en matière d'immigration ?
  
- Qu'appelle-t-on « L'aide au retour » ?
  
- Les médias (presse écrite, radio, télévision, internet) et les gouvernements donnent-ils globalement une vision objective de la situation en matière d'immigration ou bien estimez-vous que la taille et la durée du phénomène produisent en fin de compte un réflexe de saturation, de lassitude et de repli sur soi tant auprès des journalistes, des politiques que du public ?

## Annexe 1 bis – corrigé

- D'où est tiré le titre « *ELDORADO* » ?  
Définition du dictionnaire Littré :  
Eldorado s. m. Prétendu pays qu'aurait découvert un lieutenant de Pizarre dans l'Amérique du Sud. Fig. Lieu, pays d'abondance et de délices. Ce pays est un véritable eldorado.  
ÉTYMOLOGIE Espagn. el, le, et dorado, doré : le pays d'or.
- Origine et la signification du terme « *Mare Nostrum* » ?  
Rappeler l'origine latine de ce terme synonyme de Mer Méditerranée au temps où Rome dominait le monde (occidental). Le possessif « *Notre Mer* » renvoie donc d'abord à un point de vue impérialiste. Il est d'ailleurs réutilisé en 1936 par le dictateur Benito Mussolini, lequel souhaitait instaurer une *thalassocratie* (puissance politique fondée principalement sur la domination de la mer) italienne en Méditerranée. Mais, dans un second temps, cette notion d'appartenance peut aussi prendre une signification inverse et se muer en une responsabilité collective, renvoyant ainsi directement aux propos du réalisateur sur le « je » et le « nous » évoqués plus haut. « *Mare Nostrum* » devient ainsi « la mer dont nous avons la charge, la responsabilité ».
- Qu'est-ce que l'esclavage ? Connaissez-vous ses origines historiques ? Quand a-t-il été aboli ?  
Les historiens en font déjà mention au temps du Néolithique (9000 ans avant notre ère). Plus tard, les Égyptiens, les Grecs et les Romains préféraient garder vivants leurs prisonniers de guerre et en faire leurs esclaves. À l'époque, ceux-ci étaient souvent de race blanche et venaient pour partie du Caucase. En Afrique également l'on trouve des traces d'un esclavage « interne » depuis le 4<sup>ème</sup> Siècle. Mais la vague la plus importante est initiée par les Portugais à la fin du 15<sup>ème</sup> Siècle et ouvre la « traite Atlantique » qui amènera des millions d'hommes, femmes et enfants en Europe, en Amérique du Sud, du Nord et aux Antilles. La Hollande, la France, l'Espagne et l'Angleterre pratiquent ce commerce humain. L'esclavage a été aboli dans la plupart des pays durant la première moitié du 19<sup>ème</sup> Siècle.
- Si l'on parle de nouvel esclavage, quels parallèles peut-on établir entre passé et présent ? Quels sont les critères objectifs qui permettent d'utiliser ce terme ?  
Le CCEM (Comité contre l'esclavage moderne) définit l'esclavage selon 5 critères :
  - o Confiscation de papiers d'identité
  - o Abus de vulnérabilité d'une personne en vue de la fourniture d'un service (d'un travail) sans rémunération ou avec une rémunération très faible ne correspondant pas au travail fourni ; conditions de travail et d'hébergement contraires à la dignité humaine. (15 à 18 heures de travail quotidien, 7 jours sur 7, absence de congés, nourriture insuffisante, logement précaire etc...)
  - o Séquestration ou " auto-séquestration" (la personne est conditionnée par l'employeur : "Tu es en situation irrégulière, si la police t'arrête dans la rue, tu iras en prison et seras expulsée...")
  - o Rupture des liens avec la famille : interdiction de revoir ou d'envoyer du courrier ou des appels téléphoniques.
  - o Isolement culturel : les personnes sont originaires d'Asie du sud-est, de Madagascar, d'Afrique de l'ouest, du Maghreb, d'Europe de l'Est, etc., elles ne connaissent pas notre langue, nos lois, les droits qui les protègent et sont donc en situation de vulnérabilité.La notion de « propriété » n'est donc plus primordiale. L'ampleur du phénomène est difficile à chiffrer, car ce commerce se déroule dans l'ombre, par des tractations illégales. L'Organisation internationale du travail estime que plus de 2.5 millions de personnes en sont victimes chaque année, 80% seraient des femmes et des enfants.
- Pour quelles raisons la plupart des migrants africains sont-ils terrorisés par la mer ?  
La plupart d'entre eux viennent de pays dits « sub-sahariens », soit de régions semi-désertiques où l'eau est rare. La plupart ne savent donc pas nager.

- On voit de nombreux téléphones portables entre les mains des migrants. Comment se les sont-ils procurés ? Avec quel argent ? Dans quel but ?  
 Dans les camps, les réfugiés sont souvent amenés à choisir entre la nourriture et la possibilité de rester connectés aux leurs. Ils peuvent facilement dépenser un tiers de leurs économies pour rester connectés. On peut ainsi rester en contact avec les passeurs et découvrir les itinéraires secrets. En outre, les réfugiés lisent les actualités afin d'être toujours au courant de la situation migratoire, et de choisir le meilleur pays hôte. (Source : Sputnik France)
- Qu'évoquent pour vous les termes « Schengen/Dublin » en matière d'immigration ?  
 Voir plus haut : « La situation en Suisse » (page 5)
- Qu'appelle-t-on « L'aide au retour » ?  
 Idem
- Les médias (presse écrite, radio, télévision, internet) et les gouvernements donnent-ils globalement une vision objective de la situation en matière d'immigration ou bien estimez-vous que la taille et la durée du phénomène produisent en fin de compte un réflexe de saturation, de lassitude et de repli sur soi tant auprès des journalistes, des politiques que du public ?  
 Si l'on en croit les résultats des urnes dans la plupart des pays européens, force est de constater un réflexe largement protectionniste face à ce flux qui ne se tarit pas. Cependant, la sagesse ne commanderait-elle pas de travailler mieux ensemble au sein des instances communes (UE, espace Schengen) afin de répartir entre tous la charge migratoire et de tout mettre en oeuvre pour qu'en amont, dans les pays en conflit ou économiquement exsangues, des politiques de développement plus justes, moins corrompues, soient mises en place afin que leurs populations puissent y prospérer plutôt que de fuir aveuglément vers un Eldorado qui, on le voit bien, n'existe que dans leurs rêves ?

## Annexe 2 - Fiche élève

- Demander aux élèves de retracer le chemin parcouru par le film et d'indiquer sur cette carte muette les noms des pays traversés ou évoqués par les migrants.



**Annexe 2 bis – corrigé (à compléter avec l'aide du texte de la page 3 sur les lieux de tournage)**

